Dernières nouvelles médicales

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

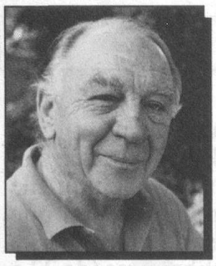
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



JEAN V-MANEVY

DERNIÈRES NOUVELLES MÉDICALES

Le sauvetage des artères

La diminution du taux de cholestérol ralentit l'artériosclérose, révèle une étude de l'Université de la Californie du Sud (USC) dirigée par le Dr David Blankenhorn et publiée dans le «Journal of the American Association».

Certains médicaments, associés à une alimentation pauvre en graisses, parviennent à diminuer le taux de cholestérol dans le sang et empêcher que les artères coronaires se bouchent, une cause fréquente de crise cardiaque.

Mieux: un sur six des 162 hommes non fumeurs de 40 à 59 ans, traités par le Dr Blankenhorn, a vu diminuer les dépôts de cholestérol sur les parois de ses artères. La preuve était ainsi apportée que «le processus à la base de la maladie de l'artère coronaire peut être inversé au niveau de la paroi du vaisseau». **Déjà prouvé** chez l'animal de laboratoire, ce traitement à base de médicaments et d'alimentation attentive peut stabiliser et, peut-être même, diminuer les plaques de cholestérol sur les parois des artères humaines. **L'étude californienne** démontre également l'efficacité d'un régime «à bas cholestérol». «Ce n'est que lorsque le régime échoue que l'on doit avoir recours aux médicaments», souligne le Dr Claude Lenfant, directeur du «National Heart, Lung and Blood Institute» (cœur, poumon, sang). Les 162 «cobayes», partagés en deux groupes, souffraient de maladies des artères coronaires et avaient subi un pontage. **Le premier groupe** a été soumis à un régime strict ne comprenant que 125 milligrammes de cholestérol chaque jour (l'équivalent de la moitié d'un œuf), des graisses limitées à 22% du total des calories, et recevant de la niacine et du colestipol. **Le second groupe** a reçu des placebos et une alimentation moins draconienne. Après deux années de traitement, le premier groupe avait perdu en moyenne 43% du mauvais cholestérol (LDL) et gagné 37% du bon cholestérol (HDL) alors que le groupe témoin n'avait modifié ces taux que de 5%. Les artériographies des coronaires montraient la formation de nouvelles plaques d'athérome chez 61% du groupe placebo, contre 39% seulement dans le groupe traité. Et une diminution des plaques chez 2% du groupe placebo contre 16% du groupe traité. Selon «Newsweek», des chercheurs, comme le célèbre chirurgien Michael Debakey, objectent que l'artériosclérose n'est pas seulement due à du cholestérol en excès et que l'équipe de l'USC avait été avantagée par le fait que les cobayes étaient tous des non-fumeurs. D'autres estiment que les pontages n'empêchent pas toujours la formation de nouvelles plaques de cholestérol chez les opérés qui doivent parfois subir de nouvelles interventions. **Le Dr Blankenhorn** répond que «les opérés tireront plus longtemps bénéfice de leur pontage et nécessiteront moins d'opérations s'ils s'alimentent convenablement et prennent des médicaments qui diminueront leur cholestérol». Mais grâce aux recherches de l'USC, «maintenant nous savons que les artères peuvent guérir», conclut le Dr Claude Lenfant.

Les placébos révélés...

...par l'équipe de chercheurs du Dr Jon Levine de l'Université de Californie. Un placebo contre la douleur peut être aussi efficace que 8 milligrammes de morphine. Mais, substance neutre, le placebo n'a d'autre effet que celui auquel le patient croit pour guérir son mal. Le Dr Levine a découvert que l'effet psychologique du placebo sur le patient, l'espoir de guérir, déclenche dans le cerveau la production d'antalgiques naturels, les endorphines, dont l'action analgésique est chimiquement analogue à celle de la morphine.

Une nouvelle race d'antibiotiques...

...créée par les scientifiques suédois afin de lutter contre des infections transmises par de dangereuses souches de bactéries devenues résistantes. Dans «Nature», les chercheurs soulignent que ces antibiotiques seront absorbés par les bactéries elles-mêmes afin de les attaquer de l'intérieur. Ces nouveaux antibiotiques neutraliseront en priorité les bactéries Gram-négatives résistantes aux antibiotiques classiques et responsables de très sévères infections.

Au secours des neurones

Une étude de l'Université de médecine de Georgetown démontre qu'un facteur neurotrophique proche du NGF (Nerve Growth Factor) accroît de façon spectaculaire le taux de survie des neurones après un traumatisme. Cette étude publiée dans «Science» explique que des rats présentant de graves lésions cérébrales et soumis à une perfusion de NGF pendant deux semaines présentaient un taux de survie de 350% de leurs neurones.

Amortisseurs naturels

...ce sont les voûtes plantaires, révèle une étude de deux équipes de chercheurs de Leeds (Angleterre) sous la direction du professeur McNeill Alexander. Le magazine «Nature» rapporte que des tests ont été effectués sur des «pièces d'amputation aux attaches musculo-ligamentaires et à la structure squelettique intactes». Avec l'aide de l'ingénierie mécanique et des ordinateurs, les scientifiques anglais ont réussi à calculer que près d'un sixième de l'énergie dépensée par un pied, pendant une enjambée, est emmagasiné dans cet amortisseur qu'est la voûte plantaire, avant d'être restitué par simple détente élastique.

Les lunettes de soleil démythifiées

Elles n'apportent que du confort et n'ont aucune valeur thérapeutique», affirme le Dr Sylvain Bloomfield, ophtalmologue de New York. «En regardant le monde à travers des lunettes roses, vous risquez de vous préparer de sérieux ennuis oculaires», écrit Harold Hopkins dans la revue de la FDA (Food & Drug Administration). Pour les ophtalmologues, les meilleurs verres sont gris foncé ou verts, car ils causent le moins de distorsion. «Si vos yeux sont visibles, cela veut dire que vos verres ne sont pas assez foncés. Et pour être efficaces, ils doivent filtrer au moins 75% des rayons lumineux.»

Le moment de grandir

Une équipe de chercheurs de l'Université de Californie, dirigée par l'endocrinologue David Mosier, a découvert qu'un enfant, dont la croissance a été perturbée par la maladie ou la malnutrition, peut atteindre une taille normale grâce à un phénomène appelé croissance de «rattrapage». Selon l'agence de presse UPI, ce phénomène a été détecté chez les enfants et les animaux, mais les savants américains n'ont pas encore découvert où, dans le cerveau, se trouve le mécanisme qui informe l'organisme que le temps est venu de grandir. Le Dr David Mosier pense, lui, qu'il est localisé dans l'hypothalamus, siège des centres supérieurs du système neurovégétatif, où se fabriquent notamment les hormones de croissance.

J. V. M.

Avant de mourir,

le prof. Junod

avait mis en route des études consacrées aux personnes âgées veuves et «déplacées»

L'un des derniers travaux menés à bien par le professeur Jean-Pierre Junod, de Genève, gériatre de réputation mondiale, aura été un rapport rédigé pour l'OMS à propos d'un travail de pionnier portant sur les services à offrir aux personnes âgées. Cette dernière étude prévoit de nouvelles mesures tenant compte de problèmes psychiques spécifiques du troisième âge: perte du conjoint et «déplacement» dans une institution spécialisée.

Les Institutions gériatriques de l'Université de Genève, organisme à la création duquel le professeur Junod contribua activement au cours des vingt-cinq dernières années, viennent de recevoir de l'ONU le titre de Centre national pour la protection de la santé des personnes du troisième âge et constituent un centre pilote de recherche et de formation dans le cadre du programme européen de gériatrie.

Spécialisée dans l'étude des facteurs psycho-sociaux qui perturbent le processus de vieillissement à notre époque, l'équipe de chercheurs genevois a procédé à une revue critique de la situation. Ils aboutissent à la conclusion que les problèmes psychologiques les plus graves que rencontrent les personnes âgées viennent du veuvage et du transfert dans des institutions spécialisées, autrement dit de la mise à l'écart de la société.

Une étude pilote, soutenue conjointement par le Fonds national pour la recherche scientifique et l'OMS, est actuellement menée à Genève et à Paris. Elle a pour but «d'atténuer les conséquences» découlant de la disparition du conjoint grâce à des mesures de soutien simples et peu coûteuses, notamment des conseils apportés par des veufs et des veuves ayant réussi à s'adapter ainsi que la constitution de «groupes de soutien réciproque.»

Les chercheurs genevois analysent également les effets néfastes pour la santé du transfert «non volontaire» dans une maison de retraite. Les mesures faisant l'objet de l'étude sont les suivantes: montrer aux personnes âgées l'institution où elles vont vivre; discuter des problèmes et aborder les moyens d'y faire face; faire intervenir des personnes qui vivent déjà dans l'institution et qui vont expliquer comment elles se sont adaptées; provoquer un resserrement des liens familiaux et amicaux, de sorte que les retraités reçoivent des visites; enfin, faire l'essai d'un bref séjour dans la maison de retraite.

«Le professeur Junod était conscient de tous les aspects du problème», déclare un observateur qui admirait son travail depuis des années.

«L'une des caractéristiques de notre siècle», écrivaient le professeur Junod et son confrère, le Dr Théodore Hovaguimian, «c'est que, d'un petit nombre d'individus vénérables, les personnes âgées sont passées à des groupes importants: 1/6 de la population» en certains endroits.

La société a mis du temps à réagir à ce défi, mais, aujourd'hui, tous ceux qui sont concernés se sont mis activement à la tâche. «D'ici la fin du siècle, les gens devraient pouvoir vivre une vieillesse heureuse sans connaître inévitablement un déclin de leur santé mentale et de leur bien-être», espérait le Dr Junod.

PUBLICITÉ

Stoppez les douleurs dues aux hémorroïdes

Souffrez-vous d'hémorroïdes? Grâce à ses composants d'origine naturelle, SPERTI PRÉPARATION H stoppe les démangeaisons et soulage les douleurs dès la première application. Utilisé régulièrement, ces douleurs disparaissent souvent complètement. SPERTI PRÉPARATION H existe en pommade pour les hémorroïdes externes, en suppositoires pour les hémorroïdes internes et, en tant que complément, en serviettes médicinales. Pour un traitement quotidien efficace à domicile. Demandez simplement SPERTI PRÉPARATION H à votre pharmacien ou à votre droguiste.